

# "Je plains les gamins à qui ça arrive aujourd'hui" avec internet, Aurore victime de harcèlement scolaire

Raphael Aubry

3-4 minutes

---

Aurore, bouclettes, petites lunettes rondes, s'est proposée de raconter son histoire. **Pour cette professeure documentaliste de 35 ans, il est primordial de parler du harcèlement scolaire.** La manchoise l'a vécu pendant sept ans de la CE2 à la Troisième, d'abord à Saint-Hilaire-du-Harcouët, puis à Garentan. **Comme souvent, tout a commencé par une mauvaise rencontre.** *"Une nouvelle élève est arrivée, avec un tempérament sans doute un peu fort et moi sans doute un peu plus faible. Pour des raisons que j'ignore encore, elle s'est décidée à monter les autres contre moi".*

## Une époque sans les réseaux-sociaux

S'en suit des moqueries, des insultes dans la cours de récréation, quelques bousculades, mais Aurore n'a pas vraiment connu de violences physiques. *"C'était beaucoup plus verbale et c'est ça qui laisse le plus de traces"*, continue la manchoise. **Des mots qu'elle finit par croire du fait de l'effet de groupe.** Elle commence à se penser fautive, surtout quand même ses amis lui tournent le dos. La collégienne se retrouve seule. **Son échappatoire étant la maison de ses parents, alors qu'il n'y avait pas de réseaux sociaux à l'époque.** Aurore n'imagine pas ce que vivent certains

élèves aujourd'hui.

*Quand je rentrais à la maison, entre guillemets, c'était fini. J'étais dans ma bulle. Je plains les gamins à qui ça arrive aujourd'hui parce que malheureusement cette bulle là, eux ils ne l'ont pas.*

Vingt ans plus tard, près de **700 000 élèves subissent du harcèlement scolaire en France, selon un rapport parlementaire** publié [en octobre 2020](#), soit 5 à 6% des jeunes. Parler, ce n'est pas toujours facile. Aurore a été soutenue par quelques professeurs. Ils lui ont permis de "garder la tête la haute". Quant à ses parents, elle a pris du temps avant de leur expliquer la situation. "Je ne voulais pas leur faire de mal. Sinon ça aurait été encore plus compliqué." Ce cauchemar s'est terminé pour elle au lycée, quand son chemin et celui de son harceleuse se sont séparés.

Aujourd'hui, Aurore est **professeure documentaliste au lycée André Malraux de Portbail**, sur la côte-ouest du département. Elle est impliquée dans la sensibilisation des élèves. Cela passe par des temps d'échanges, comme en cette semaine de lutte contre le harcèlement scolaire. Elle a déjà participé à l'organisation d'une journée "bleue". Le principe : tous les élèves devaient s'habiller de la même couleur pour montrer leur soutien aux victimes. **Pour Aurore, il ne faut d'ailleurs pas perdre de temps, lorsqu'un jeune est en difficulté.**

*On doit agir très vite, avant que ça prenne de l'ampleur. Déjà repérer l'enfant en souffrance. J'ai peut-être la chance de pouvoir en voir quelques-uns et donc de pouvoir aussitôt désamorcer les choses et calmer le jeu rapidement.*

Pour tourner la page, la manchoise a été suivie par une psychologue, mais à **35 ans, elle dit encore avoir des séquelles de ces années.** "Je ne fais pas confiance facilement. Quelqu'un qui me fait un compliment, je vais toujours me méfier, s'il attend

*quelque chose derrière, où alors s'il va me poignarder dans le dos.  
Même avec mon conjoint, au début ça a été compliqué. Je ne  
pensais pas qu'on pouvait s'attacher à mois."*